

EXCURSION A DIE.



Je me trouvais en 1830 à Die, jolie petite sous-préfecture de la Drôme. La ville, très-importante sans doute pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne, est entourée encore d'une enceinte antique surmontée d'une citadelle. Cette marge énorme dans un coin de laquelle Die moderne se cache tout entier, s'incline doucement sur un coteau au bas duquel la Drôme s'élançe rapide comme une flèche.

Die était la capitale des *Voconces*, et malgré la quantité remarquable de monumens romains qu'il renferme, il laisse les savans se disputer encore sur l'époque probable de son origine. Son nom même n'a pas une source bien certaine. Les uns le font dériver du celtique *Dy-a*; deux rivières. D'autres, de *Dea Augusta*, et le regardent comme une dédicace à *Livia Drusilla Augusta*, mère de *Tibère*. Quoiqu'il en soit, *Die* est cité dans l'itinéraire d'*Antonin dia Augusta* sous le nom de *Dea Vocontiorum*; il a porté long-temps le nom de *Dea Voc.*, et était traversé par la route de Milan à Vienne passant par les Alpes cottiennes.

Ses murailles quoique bien solides encore, semblent avoir été bâties à la hâte, peut-être dans la crainte d'une invasion subite, car partout où le revêtement en pierre est tombé, on reconnaît que le massif de la maçonnerie est formé des plus précieux débris.